

« Amérique du Sud : terrain de culture sportive »

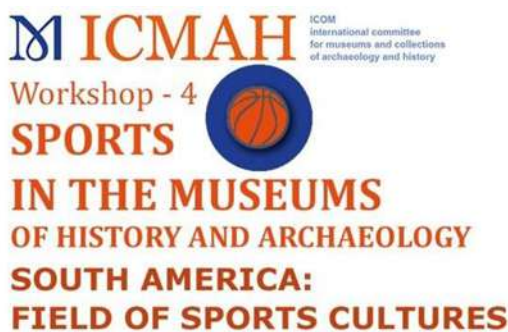
Bogota, Colombie, 15 décembre 2020

Webinar ICMAH-ICOM et INPS

Notre ambition est d'établir un réseau de musées affiliés à la thématique sportive par le contenu de leur collection. Nous souhaitons également mettre en avant tous les sports et activités sportifs par le biais des collections liées à certaines pratiques sociales liées au monde sportif. Cette 4^e table ronde en collaboration avec l'ICOM Colombie, vise à amener notre projet en l'Amérique du Sud.

Participants au workshop :

- **Burçak Madran**, Présidente de l'ICMAH (burcakmadran@gmail.com)
- **Marie Grasse**, coordinatrice, directrice et conservatrice en chef du patrimoine au Musée national du sport (marie.grasse@museedusport.fr)
- **Eloy Altuve Mejia** (eloyaltuve@hotmail.com) (Dr.), Centro Experimental de Estudios Latinoamericanos
- **Felipe Arocena** (arocena@cienciassociales.edu.uy)
- **Maria Cristina de Azevedo Mitidieri** (Dr.), Docteur en Muséologie et patrimoine (cristinamitidieri15@gmail.com)
- **Claire Vasdeboncoeur**, Responsable des expositions et chef de projet associé INPS (claire.vasdeboncoeur@museedusport.fr)



Compte-rendu

L'AMERIQUE DU SUD : TERRAIN DE CULTURE SPORTIVE

15 Décembre 2020, *zoom*

Dans cet échange, nous verrons que le sport peut être considéré comme un élément incontournable et fondateur de nos sociétés, quel que soit le continent. Que l'on soit pratiquant ou supporter, professionnel ou amateur, le sport affecte chaque individu de manière unique. Si le sport est un élément fort de la culture et de nos sociétés, il est également devenu un objet d'étude scientifique à part entière. Tout comme les beaux-arts, la musique, la littérature, le sport est une discipline à part entière, avec son patrimoine et ses recherches.

Le sport est une activité ludique et professionnelle, mais il est aussi le reflet de notre société. Dans ce contexte, les jeux sportifs ont un enjeu très spécifique, celui d'être le meilleur, mais aussi de se libérer des contraintes d'un pouvoir parfois trop lourd, d'un poids des habitudes... Il nous permet également de vivre des émotions, celles des supporters lors d'une Coupe du Monde, dont la première a eu lieu en Uruguay en 1930, d'avoir la sensation de courir aux côtés de Jesse Owens et de partager sa gloire dans le contexte difficile des Jeux Olympiques de Berlin en 1936, ou de vivre la revendication de la cause noire aux États-Unis dans le geste de Smith et Carlos lors des Jeux Olympiques de Mexico en 1968...

Dans tous les cas, ce ressenti est le fruit de joies et de peines. Il se nourrit des événements passés et présents. En réalité, il est une conquête de la mémoire collective.

Marie Grasse

Coordinatrice du sous-comité dédié aux musées de sport.

- **Eloy Altuve Mejia** a traité du sport comme objet d'étude et de recherche en Amérique latine et dans les Caraïbes ; des jeux indigènes aux sports modernes.

Les études sportives en Amérique latine et dans les Caraïbes ont d'abord été axées sur les aspects techniques et statistiques, puis dans les années 1970, une perspective culturelle est apparue. Dans les années 90, l'éruption critique-analytique-totalisante considère que le sport moderne est formé organiquement et institutionnellement en Occident au cours de la première moitié du XXe siècle, et pénètre sur le continent en déplaçant les jeux historiquement créés (autochtones indigènes et métis). Il fait partie de la politique d'État et constitue un scénario où la région a très peu de POUVOIR : économique, car les revenus générés par l'événement sportif se concentrent dans les entreprises transnationales qui l'organisent, le gèrent, le sponsorisent, le diffusent et le dotent, principalement des États-Unis, de l'Europe, du Japon et de la Chine, avec une appropriation significative des revenus par le gouvernement sportif, dirigé par le CIO et la FIFA ; compétitif, car aux Jeux olympiques de 1896 à 2016, il a remporté 706 médailles (4,51 %) et aux Coupes du monde de 2006 à 2028, il a atteint trois (18,75 %) des 16 demi-finales, n'a remporté aucun championnat et en 2018, il n'était pas parmi les demi-finalistes. Le défi consiste à construire une politique publique pour les loisirs et le temps libre, afin de vivre bien, composée de dimensions ludiques, récréatives, d'éducation physique, de sports (visant à obtenir un pouvoir économique et compétitif), artistiques-culturelles et environnementales.

- **Felipe Arocena** a présenté l'importance sociétale et symbolique du football dans la société Uruguayenne.

Comme cela s'est produit au Brésil et en Argentine, le football est arrivé en Uruguay dans la seconde moitié du XIXe siècle, de la main des immigrants britanniques. Dans le cas uruguayen, ce sont ceux qui l'ont introduit qui occupaient des postes de responsabilité dans les compagnies anglaises qui opéraient sur le territoire et qui, avant le football, avaient apporté le cricket. Le premier match de football disputé dont on ait des références remonte à 1880, et à cette époque, les rencontres se jouaient entre les résidents anglais de Montevideo, ou entre ceux-ci et les marins britanniques qui étaient stationnés sur les grands navires dans le port. Au cours des vingt premières années dans notre pays, seuls les étrangers anglais et leurs enfants jouaient au football, c'est-à-dire l'élite de l'élite, ou les sportifs. Pas de garra, encore moins de charrúa.

Comment s'est déroulé ce processus curieux de transfiguration du football, qui, en étant un sport totalement étranger, en est venu à représenter une part centrale de l'identité uruguayenne, attirant même les plus indigènes ? Comment ce sport s'est-il adapté aux coutumes du pays ? Comment a-t-il été massifié ? En somme, quelle est la signification du football dans la société uruguayenne ? Cette proposition repose sur des entretiens, sur une enquête nationale spécifique à cette fin, et sur le soutien d'interprétations historiques.

- **Maria Cristina de Azevedo Mitidieri** a offert un aperçu des musées de sport au Brésil en lien avec sa recherche doctorale.

Dans le cadre de ma recherche doctorale en cours, axée sur le patrimoine sportif et les musées du sport, cette présentation vise à donner un aperçu des musées du sport au Brésil à travers la collecte et l'analyse de données obtenues en ligne. À partir de la définition de cette catégorie de musées, de la présentation des paramètres adoptés par cette enquête - concernant la compréhension de certaines institutions culturelles comme des "musées", au regard des définitions de l'ICOM (Conseil international des musées) et de la législation nationale - et de la présentation des sources de données utilisées, il cherche à répondre à des questions telles que : combien y a-t-il de musées du sport au Brésil ? Où sont-ils situés ? Quels sports présentent-ils et quelles sortes de collections conservent-ils ? Comment sont-ils configurés en termes de modèle institutionnel et de gestion ? Comment ces musées et leurs collections sont-ils communiqués en ligne ? Les premiers résultats obtenus indiquent que, dans l'univers des musées du sport brésiliens, ce sont les institutions privées dont le thème central est le football qui prédominent. Ces résultats acquis seront analysés en lien avec la scène muséologique brésilienne, l'histoire sportive brésilienne et son contexte économique et social.

- **Claire Vasdeboncoeur** a fait un travail sur la mise en valeur du patrimoine sportif en France et en Europe.

Fondé en 1963, le Musée National du sport est le seul musée d'ampleur nationale sur la thématique sportive en France. Ses collections sont composées de quelques 45 000 objets et 400 000 documents et archives.

Les missions principales du musée sont :

- La contribution au savoir global et au progrès de la recherche
- La conservation, préservation et restauration du patrimoine culturel de l'Etat
- L'étude et la présentation au public de l'histoire de la pratique sportive et de son patrimoine
- La mise en valeur des collections nationales
- La mise en place d'actions pour l'éducation dans la pratique du sport pour tous

Composition des collections :

- 60% d'art graphique et de beaux-arts (affiches, peintures, dessins, sculptures, arts décoratifs...)
- 15% équipements et matériel sportif
- 15% titres et récompenses
- 10% art populaire, objets vernaculaires...

« La Grande Collecte », un modèle de synergie collaborative entré autour du patrimoine sportif. L'exemple de l'Euro 2016

Lors de l'UEFA Euro 2016, le Musée National du Sport a dirigé une grande opération de collecte nationale, la première du genre dans le monde du sport, en collaboration avec les musées et les institutions situés dans les villes hôtes de la compétition. Les musées des 10 villes qui ont accueilli la compétition ont été invités à participer à ce projet afin de recueillir des témoignages personnels et/ou des collections auprès des supporters des clubs qui résident normalement dans les stades.

De nombreuses expositions ont été réalisées en collaboration ou simultanément avec cette grande opération de collecte sur le thème de la culture des supporters de football. Le portail numérique des collections des musées de France, Joconde⁸, a été dédié à cette opération et a présenté tous les objets et témoignages personnels recueillis. Ils ont ensuite été ajoutés aux collections du Musée National du Sport, contribuant ainsi à enrichir l'histoire du sport en général et la mémoire du football en particulier.

Voici quelques exemples d'expositions organisées lors de l'UEFA Euro 2016:
LOUVRE LENS

⁸ <http://www2.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm>

Cette exposition, qui comprenait des objets et des témoignages de supporters du Racing Club de Lens, documentait l'attachement des habitants locaux au club. Elle a également permis d'explorer le statut et la nature des objets collectés, certifiés par le club ou fabriqués par les supporters. Certains d'entre eux ont été ajoutés à la collection du Musée National du Sport à Nice⁹.

MUSÉES GADAGNE, Lyon

Co-produite par un réseau européen de musées d'histoire urbaine, l'exposition "Divinement foot !" était une exposition sur la sociologie contemporaine du football qui s'est tenue pendant l'UEFA Euro 2016. Amsterdam, Bâle, Brême et Lyon, puis Luxembourg, Barcelone et Moscou : le musée de chaque ville qui a co-produit et accueilli l'exposition a également raconté l'histoire de ce phénomène footballistique dans sa ville. L'exposition décrivait les liens entre les mondes du football et de la religion dans de nombreux pays. Ces connexions sont parfois évidentes, parfois plus subtiles¹⁰.

L'inventaire National du Patrimoine Sportif (INPS), une initiative à l'échelle nationale.

Porté par la popularité croissante des grands événements sportifs, le Musée National du Sport souhaite créer un inventaire national du patrimoine sportif dans toute sa diversité et sa complexité.

À l'aube des Jeux Olympiques de 2024 organisés à Paris, il est crucial de mettre en lumière le patrimoine sportif français mais aussi le patrimoine sportif international et de révéler sa richesse à travers :

- Les arts, les photographies et les créations graphiques ;
- Les témoignages du phénomène sportif dans l'histoire de la société ;
- L'histoire des champions et des athlètes grâce à leurs équipements et leurs souvenirs ;
- L'histoire des pratiques physiques et sportives ;
- L'histoire et l'évolution technique des équipements et des tenues.

⁹ <https://www.louvrelens.fr/exhibition/rc-louvre/>

¹⁰ <https://www.gadagne-lyon.fr/mhl/divinement-foot>

Ce processus doit être collectif afin de présenter la diversité des collections nationales autour du sport, de ses valeurs et de ses inspirations. Le Musée National du Sport propose de valoriser le patrimoine sportif mondial : l'histoire et le développement du sport font partie du vivre ensemble dans les villes, sans oublier la création et l'art qui existent depuis plus d'un siècle. La grande popularité et la forte couverture médiatique des grands événements sportifs suggèrent la possibilité d'expérimenter une diffusion-collecte innovante et participative du patrimoine sportif. Cette innovation reposera sur des outils numériques permettant la connaissance et l'observation de ce riche patrimoine.

La valorisation des collections autour d'un patrimoine qui a manqué de légitimité et de visibilité est opportune et judicieuse. Cela permettra de découvrir la diversité des collections du monde entier (archéologiques, ethnologiques, historiques, artistiques, scientifiques, etc.) autour du sport et de sa représentation, etc.

L'objectif est de faire participer toutes les institutions et de leur permettre d'apporter leur vision à ce projet unique de promotion du patrimoine sportif. En effet, il est important de fédérer autour d'un projet prometteur et axé sur les préoccupations contemporaines.

- Créer une action majeure de culture à travers le monde
- Mettre en place des collaborations synergiques entre les musées
- Organiser un inventaire collaboratif attirant un large public sur la constitution des mémoires des "communautés patrimoniales"
- Révéler et promouvoir les collections dédiées au patrimoine sportif : œuvres d'art, objets, archives, photographies, mais aussi le patrimoine immatériel comme les vidéos, les chansons, les témoignages, les gestes
- Élargir et enrichir la documentation des objets de collection
- Toucher de nouveaux publics et acteurs du patrimoine et des institutions patrimoniales (musées, bibliothèques, archives) autour du sport grâce à un outil numérique
- Utiliser l'outil numérique pour toucher de nouveaux publics et acteurs du patrimoine, ainsi que les institutions patrimoniales sur le thème du sport.

La diffusion concernera le monde entier grâce à la diffusion numérique. L'inventaire des œuvres d'art, des objets, des souvenirs ou de la littérature concernera principalement les musées, les archives et librairies.

Le guide opérationnel sera le Musée National du Sport à Nice, un "Musée de France" placé sous la supervision du Ministère des Sports. Un référent du

MNS collectera toutes les exportations de données de chaque institution et sera en lien avec le référent de l'institution contributrice ; finalement, il alimentera la base de données.

Un comité scientifique sera mis en place pour suivre ce projet jusqu'à son terme (y compris l'évaluation).

La diffusion des données collectées sur le site web sera modérée par un dispositif à définir.

Les données seront valorisées sur le site par les responsables scientifiques des institutions.

Un référent du MNS collectera toutes les exportations de données de chaque institution, sera en contact avec le référent de l'institution contributrice et alimentera la base de données.

Les institutions participantes : Musées publics | Musées privés, collections privées | Archives | Fédérations sportives | Musées de clubs, fédérations | Artistes

Les collections concernées : Beaux-arts | Arts décoratifs | Arts graphiques | Patrimoine ethnologique | Patrimoine archéologique | Patrimoine technique et scientifique | Mobilier | Vêtements | Équipements | Photographies | Patrimoine immatériel

Projet de librairie numérique du patrimoine sportif.

L'outil de valorisation : Gallica Marque Blanche (GMB)

Gallica n'est pas seulement la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (BnF), mais aussi une plateforme de diffusion pour les collections de 400 institutions partenaires qui y contribuent quotidiennement. La BnF dispose d'une expérience avérée dans le développement de portails nationaux : 10 bibliothèques numériques ont déjà été créées et développées dans le cadre de GMB, comme La Grande Collecte 1914-1918¹¹.

Gallica est la bibliothèque numérique collective de référence, l'une des plus grandes au monde.

Dans un esprit d'ouverture et de partage, la BnF a souhaité faire bénéficier ses partenaires de son savoir-faire en proposant une bibliothèque numérique en marque blanche : GMB. Cela permet aux partenaires de

¹¹ <http://www.lagrandecollecte.fr>

développer un portail de collection à leur propre image, sur une base technique et fonctionnelle solide¹².

Depuis 2018, le Musée National du Sport est le partenaire documentaire de la BnF pour les collections "sport". Il co-pilote également le programme de numérisation et de valorisation concertée dans le domaine du sport (2019-2024), dont le comité de suivi est composé de représentants du Ministère de la Culture, du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, de l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (INSEP) et de la Ville de Paris. Ce projet vise à numériser une grande partie du patrimoine sportif national et à le rendre accessible au public en préparation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024.

La solution GMB nous permet donc de valoriser le patrimoine sportif numérisé dans le cadre de cet appel à projets.

Ce portail offre un point d'entrée unique pour consulter les collections sportives nationales : des œuvres, des objets ou des documents numérisés appartenant à notre patrimoine sportif (libres de droits ou négociés par l'institution dépositaire avec les titulaires des droits) provenant des collections de tous les acteurs volontaires. Un puissant moteur de recherche permettra de les consulter facilement.

En savoir plus sur Gallica Marque Blanche [ici](#) et [ici](#).

À propos de la bibliothèque numérique du patrimoine sportif développée avec Gallica Marque Blanche :

- Accès gratuit pour le grand public.
- Consultation à distance sur n'importe quel appareil informatique.
- Un moteur de recherche simple et avancé.
- Fonction de géolocalisation. Un outil collaboratif nommé "L'Arpenteur" permet au public de géolocaliser les documents (lieux, sujets, etc.).
- Notice complète sur l'objet, accompagnée d'une ou plusieurs reproductions numériques de haute qualité. Le téléchargement d'images haute définition peut être autorisé ou bloqué.
- Accès spécifique aux notices (par zones géographiques, thèmes...).
- Outils éditoriaux : dossiers thématiques, focus sur les collections, billets...
- Enrichissement et mise à jour du portail.

¹² The "Gallica Marque Blanche" scheme has been nominated for the Victoires des Acteurs Publics 2020 awards, in the innovation category. Each year, these awards honour the best initiatives in the field of modernisation of public sector action.

Une équipe projet du Musée National du Sport Dans le cadre du projet, les institutions partenaires fourniront leurs métadonnées via des fichiers standardisés (principalement au format Excel) conformément aux recommandations de la BnF afin d'éviter une récupération excessive des données par le Musée National du Sport, avant qu'elles ne soient transmises aux services de la BnF pour intégration. Aux côtés de l'équipe d'informaticiens et de développeurs de la BnF qui assurent le suivi opérationnel du projet pour intégrer les données dans la bibliothèque numérique, ainsi que l'hébergement et la maintenance du site web, une équipe projet au MNS récoltera et traitera les métadonnées des institutions partenaires avant de les transférer à la BnF pour intégration.